

Fiche d'information Résistant

Photos

- [ebran-albert-001.jpg](#)

Genre

Homme

Nom

EBRAN

Prénom

Albert Marie Joseph

Nom et Prénom(s)

Ebran Albert Marie Joseph

Chronologie

1941

Statut

- FFL
- FFC
- DIR

UNITÉS FFL

- Résistance Intérieure

Zones d'action

Paris

Date de naissance

20/10/1895

Commune

Tourlaville

Département / Pays

50

Lieu

Tourlaville - 50

MPLF

- MPLF

Mort pour la France

03/03/1945 à Bergen-Belsen

Parcours dans la résistance

Albert Marie Joseph EBRAN est né le 20 octobre 1895 à Tournayville (50).

Le 11 octobre 1919, il épouse au Havre Henriette Créanton dont il aura six enfants. En 1925, la famille Ebran réside 3 Cité Langstaff au Havre.

En février 1941, Albert EBRAN intègre le réseau Hector en tant qu'agent P1/P2.

Il est arrêté une première fois le 10 octobre 1941 dans le cadre de l'opération Porto. Il est incarcéré à Fresnes et interné en décembre 1941 à Wutterpal, Anrath en mai 1942 puis à Hinzert.

A la suite d'un procès, il est libéré le 15 août 1942 comme des dizaines de personnes pour lesquels les Allemands ne sont pas parvenus à trouver des preuves de leur appartenance à la Résistance.

Il gagne ensuite le Loiret où il vit dans la clandestinité. Depuis le 1er mai 1943, il est membre du réseau Turma Vengeance, très actif dans cette région.

Ce réseau, créé par Victor Dupont fut rattaché en décembre 1942 à la France Libre et sa vocation principale fut la collecte de renseignements divers sur les infrastructures de transport et la défense côtière, notamment en Normandie.

Il comporta également un sous-réseau d'évasion des aviateurs alliés tombés dans ses secteurs de renseignement. Turma-Vengeance créa des Corps -francs en janvier 1943 sous la direction de François Wetterwald. Le réseau compta 1591 agents.

Albert EBRAN est activement recherché par la Gestapo qui parvient à l'arrêter le 27 juillet 1944 à Lorris (45). Il s'était caché en forêt d'Orléans, dans le plus grand maquis du Loiret, le Maquis de Lorris.

De nouveau incarcéré à Fresnes, il est envoyé au Camp de Buchenwald depuis la gare de Pantin, le 15 août 1944 (matricule 77104).

Il se déclare domicilié avec son épouse 74 rue Delpeche à Montreuil (93), de profession ingénieur et père de six enfants (Archives Arolsen). C'est également l'adresse déclarée par son fils Roland, étudiant, également membre du réseau Turma Vengeance, qui avait été arrêté puis déporté quelques mois plus tôt, en janvier 1944.

Albert EBRAN est transféré le 3 septembre 1944 au camp de Dora, et affecté le 7 au kommando Ellrich. Ce kommando est constitué de bâtiments abandonnés d'une fabrique, avec un vaste terrain en friche, au sud de la ligne de chemin de fer de Herzberg à Nordhausen, à hauteur de la gare de la petite ville d'Ellrich. Entre mai et septembre 1944, on évacue vers Ellrich des milliers de détenus pour travailler sur des chantiers dépendants du Sonderstab Kammler, qu'il s'agisse du creusement de galeries souterraines ou de tous les travaux de génie civil en surface (Bddm).

Albert EBRAN est ensuite transféré le 3 mars 1945 au camp de la Boelcke Kasern de Nordhausen, dans un convoi de 1600 malades, camp où l'on regroupe de plus en plus, en 1945, des détenus inaptes au travail, extraits d'autres Kommandos, comme celui d'Ellrich.

Leur destination finale est le camp mouvoir de Bergen-Belsen où Albert EBRAN parvient le 7 mars avec 2552 malades.

Fiche d'information Résistant

Il disparaît ensuite comme la quasi-totalité des hommes de ce transport.

Albert EBRAN est déclaré décédé le 3 mars 1945 à Nordhausen (Bddm), ou à Ellrich selon le Sga.

Il a été homologué FFC FFL et DIR.

A titre posthume, il obtient la médaille de la Résistance (03/08/1946) et la Croix de Guerre 1939-1945.

Mémoire : son nom figure sur le Monument Résistance et Déportation de Lorris (45).

(notice établie selon la biographie de Marie-Pierre Le Men, dans le Livre des 9000 déportés de France à Mittelbau-Dora, 2020).

Nota : il existe deux dossiers au nom de Albert Ebran dans les archives Arolsen, le second étant référencé avec une date de naissance erronée (10 octobre 1925).

Documents annexés : Archives Arolsen - insigne Turma Vengeance (Marc Chantran)

Françaislibres.net

Décorations

- Médaille de la résistance

SHD Vincennes

GR 16 P 207207 et GR 28 P 4 186 133

SHD Caen

AC 21 P 446 916

Bibliographie

Le livre des 9000 déportés de France à Mittelbau-Dora, 2020.

Photothèque / Documents annexes

- [EBRAN-Albert-01.jpg](#)
- [EBRAN-Albert-02.jpg](#)
- [EBRAN-Albert-03.jpg](#)
- [EBRAN-Albert-04.jpg](#)
- [EBRAN-Albert-05.jpg](#)
- [EBRAN-Albert-06.jpg](#)
- [EBRAN-Albert-07.jpg](#)
- [EBRAN-Albert-08.jpg](#)
- [Turma-Vendeance-Chantran.jpg](#)

Crédit Photo

© Le livre des 9000 déportés de France à Mittelbau-Dora

Mise à jour

01/04/2021